



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Tour de Babel.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

## Tour de Babel. Genes. II.



**L** Es enfans de Noé commençant à se multiplier sur la terre, se trouverent en peu d'années dans un si grand nombre, que ne pouvant plus demeurer ensemble ils penserent à se separer pour aller habiter en diverses terres. Mais avant cette separation ils firent une entreprise qui montre également qu'elle estoit leur folie & leur vanité. Venez, se dirent ils l'un à l'autre, faisons une ville & une tour dont la hauteur aille jusqu'au ciel. Ce dessein extravagant avoit deux causes également vaines, l'une d'eterniser leur nom par un édifice superbe, & l'autre de se défendre contre Dieu mesme s'il vouloit encore punir le monde par un deluge; qu'ils esperoient ne leur pouvoir plus nuire lors qu'ils auroient achevé cette tour. Mais Dieu qui vouloit faire voir deslors que ce n'est que par l'humilité que l'homme peut s'élever, & qu'il doit plus penser à fléchir sa colere par la

l'An du  
 M. 1757  
 Avant  
 J. C.  
 2247  
 ans.

penitencè, qu'à se defendre contre sa vengeance par de vains efforts ; descendit sur la terre, dit l'Écriture, pour voir cette tour que baltissoient les enfans des hommes, & se mocquant d'une entreprise si ridicule, il dit : Tout ce peuple parle une mesme langue, & ils paroissent si opiniastres dans leur entreprise qu'ils ne cesseront point d'y travailler. C'est pourquoy confondons leur langage de telle sorte qu'ils ne s'entendent plus parler l'un l'autre ; & dans ce moment Dieu mit une confusion dans leurs langues & dans leurs paroles, sans qu'il leur fust possible de comprendre ce qu'ils s'entredisoient les uns les autres. Ils furent donc ainsi forcez de laisser imparfait cet ouvrage de leur vanité, & de se separer dans divers pais. C'est ce qui donna lieu d'appeller cette Tour, la Tour de Babel, c'est à dire de confusion ; & cet édifice d'orgueil fut deslors une figure, selon saint Bernard, de ce que le monde devoit faire dans la suite de tous les siecles, où il semble ne penser qu'à élever contre Dieu une tour pour se mettre en assurance contre sa justice, & pour s'opposer à sa grandeur, pensant plustost à eterniser la memoire de son nom sur la terre, qu'à devenir vraiment grand dans le ciel. Dieu voulut punir alors cette vanité des hommes dans la partie mesme où elle domine davantage, c'est à dire, dans la langue qui sert à l'homme pour exprimer sa vanité & pour commander aux autres. Et cette diversité de langues qui s'est depuis ce temps-là répandue dans tout le monde, & qui continuë encore jusques aujourd'huy, est comme une voix continuelle qui se fait entendre dans toute la terre, & qui apprend à tous les peuples, comme dit saint Augustin, que la voye la plus courte & la plus assurée pour monter au ciel, n'est pas d'élever de grands édifices, & de former dans un cœur altier de vastes desseins, mais de s'abaisser devant Dieu & de prévenir sa colere en la fléchissant par les larmes, & non pas en prétendant l'é luder par sa resistance.